

15e vente du mimosa en Suisse romande

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **73 (1964)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683061>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

15e VENTE DU MIMOSA

EN SUISSE ROMANDE

Du pays où il fleurit

Pendant les premières années, la ville de Cannes expédiait généralement un seul wagon de fleurs contenant 400 à 600 cartons de 4 kilos chacun, soit une cargaison d'environ 2000 kilos de mimosa dont la vente produisait en moyenne une somme de Fr. 50 000.—.

Mais d'année en année, et grâce notamment au concours des Juniors de la Croix-Rouge de la Jeunesse, le nombre des localités de Suisse romande s'intéressant à la Vente du Mimosa ne cesse de s'élever et par conséquence, le nombre des wagons de fleurs en provenance de Cannes augmenta lui aussi.

Jusqu'à être trois qui l'an dernier nous apportèrent près de 8 tonnes de fleurs qui furent vendues dans près de 400 localités*, au nombre desquelles Bâle — hors Suisse romande! — figurait pour la première fois.

En cette quinzième année

En 1963, les 8 tonnes de fleurs offertes au public avaient rapporté la très coquette somme de 221 380.06 francs!

Déduction faite des frais généraux et d'une contribution versée à la Chaîne du Bonheur pour ses actions d'entraide en faveur de familles nombreuses, le produit de la Vente du Mimosa est toujours réparti à raison d'un tiers aux Amitiés Cannes-Suisse et de deux tiers aux sections romandes de la Croix-Rouge suisse. Ces dernières reçoivent une somme calculée très exactement au pro rata des recettes qu'elles ont enregistrées.

Elles utilisent cet argent, nous l'avons dit déjà, pour financer, en tout ou en partie, des séjours de vacances au bord de la mer organisés à l'intention d'enfants de santé délicate ayant besoin d'un changement d'air, mais dont leurs parents ne pourraient assurer les frais. Certaines sections qui ne participent pas à cette action « échanges mer-montagne » remettent les recettes que leur procure la Vente du Mimosa à des œuvres locales, mais en faveur toujours d'enfants nécessiteux.

Le Mimosa du Bonheur en 15 ans a déjà fait bien des heureux!

* A l'heure où nous imprimons ces lignes, les résultats exacts de la vente du quinzième anniversaire ne nous sont pas encore connus, mais l'on peut présumer que cette dernière aura surpassé toutes les précédentes.

Les wagons sont arrivés en gare de Genève-Cornavin jeudi dans la soirée. La section genevoise de la Croix-Rouge suisse, responsable de l'organisation générale de la vente en a pris aussitôt livraison et procède en quelques heures à sa répartition par cantons et localités. Le même soir, les cartons partent en direction du Valais, de Lausanne, Neuchâtel, Fribourg et Bienne. Les sections locales de la Croix-Rouge suisse consacrent la journée du vendredi à la préparation de leurs banes de vente ou à la répartition de leurs contingents parmi leurs vendeurs bénévoles qui, le samedi matin, de très bonne heure toujours, offrent aux passants la brindille d'or que personne ne refuse jamais



Dans l'atelier d'un mimosiste, la moisson odorante est triée, branche après branche, vérifiée (mais oui et par un expert!) pesée et mise en cartons prêts à l'expédition

Trois jours plus tard, le Mimosa de Cannes sera à bon port dans ce petit village jurassien, confié aux bons soins d'un Junior actif et décidé...

